

VILLAE FARGIIS

Certains historiens mentionnent ce nom dès le X^{ème} siècle. FABER... FABRICA... FORGE... FARGE. Le mot FABER désigne l'ouvrier travaillant le fer et son dérivé FABRICA, une forge. C'est ce mot qui aurait donné le nom de FARGES. L'appellation de FARGES est due à l'existence de forges dans le village. D'ailleurs certains lieux-dits actuels portent des noms qui ont un rapport avec cette activité : « le Fourneau », « sur le Four », ...

La géographie de FARGES apparaît dès 1313. L'actuel « Gauchard », dénommé « Le Gauchat » dans les documents de l'époque, constituerait le début de l'implantation du village qui se développera en direction du sud.

L'histoire de FARGES, ainsi que celle des communes avoisinantes, est étroitement liée à la puissance de l'évêché de CHALON SUR SAONE qui a acheté en 1564 les seigneuries de FONTAINES et FARGES au Baron de RULLY.

La vie fargeoise sera essentiellement basée sur l'agriculture. Plus tard la culture de la vigne apportera un essor supplémentaire (le Gamay blanc y était très apprécié), de même que le commerce des bœufs au XVII^{ème} siècle.

Les premières élections à FARGES se tiendront en 1790, sous l'Assemblée Nationale Constituante.

A cette époque FARGES comptait 265 habitants dont 48 citoyens actifs masculins disposant du droit de vote (un prêtre, un recteur d'école, un charron, un tailleur de vêtements, un couvreur de paille, un maréchal ferrant, 15 laboureurs, 11 vignerons et 16 manœuvres.).

Jean PAGES, curé de FARGES a été le premier maire du village le 21 février 1790 et depuis cette date 27 maires successifs ont été à la tête de l'exécutif communal.

Ce n'est qu'à partir du début du XIX^{ème} siècle que la commune prendra son essor avec la construction de puits, de captages de sources, la rénovation des lavoirs, les chemins, la construction d'une nouvelle église ...

En mai 1935, Claude CHEVRIER, négociant à CHALON SUR SAONE et son épouse acquièrent une maison de maître dont les transformations réalisées à l'époque lui donneront l'aspect architectural actuel.

Il s'agit d'une maison bourgeoise, communément appelée le château, accompagnée d'un vaste parc ceinturé par la rue Roussot, La Grande rue et la rue Guillet. Le fils aîné Jules-Jean CHEVRIER, né le 5 février 1816 à CHALON SUR SAONE, s'illustre par ses divers talents : peintures, gravures, sculptures, dessins, archéologie.

Cofondateur en 1844 de la Société d'Histoire et d'Archéologie de CHALON SUR SAONE, directeur du musée en 1863, il contribuera à restituer l'image de Nicéphore NIEPCE, inventeur de la photographie grâce à la découverte en 1861 dans le grenier de la maison du fils de ce dernier à LUX, des premiers outils du génial inventeur.

Jules-Jean CHEVRIER s'éteindra en 1883 à FARGES à l'âge de 67 ans. Le tombeau de famille est toujours présent dans le cimetière du village et en hommage à Jules CHEVRIER, la place centrale de la commune porte son nom depuis septembre 1985.

En 1828 la Commune achète l'ancienne cure située à l'emplacement de l'actuel restaurant scolaire, pour servir de logement à l'instituteur et de maison commune. La cure retrouve sa fonction initiale en 1846 et le projet de construire une école abandonné depuis 1831, est repris. Le 12 juillet 1846, le Conseil de FARGES approuve le plan de la future maison d'école qui deviendra l'actuel bâtiment accueillant au rez de chaussée la classe de CM1-CM2 et à l'étage les bureaux administratifs de la Mairie. Le projet d'agrandissement du bâtiment précité, côté SUD, sera décidé par le Conseil Municipal en mai 1954.

Parallèlement au développement des besoins en locaux pour la mairie et l'école, l'église édifiée vers le XII^{ème} siècle s'avère trop petite d'autant qu'elle servait également à CHAMPFORGEUIL. Suite à l'ordonnance d'avril 1853 de l'évêque d'AUTUN, relative à l'agrandissement de l'église, le Conseil Municipal répondra que les travaux seront envisagés dès que les ressources le permettront ! A la suite de la vente « extraordinaire » de coupes de bois, cet obstacle sera levé en mai 1856 au profit de la construction d'une nouvelle église, celle que nous connaissons aujourd'hui, dont la réception des travaux a été prononcée le 16 août 1859, étant précisé que la tour du clocher est celle de l'ancienne église. Dans les années ultérieures, l'église a été complétée par l'adjonction de l'actuelle sacristie.

FARGES, dont les revenus ont toujours été modestes, suivra les aléas des époques troublées par les guerres de 1870 et 1914.

Durant la guerre de 1939-1945, FARGES sera également dans la tourmente , avec l'installation en 1940 de la Kommandantur dans la propriété CHEVRIER, en 1944 avec des attaques répétées de la voie ferrée au droit du village par la résistance locale ainsi que le harcèlement des convois allemands sur la RN6. A la mémoire de résistants disparus, un monument a été érigé en bordure de la RN6, face au carrefour avec la rue des Prés ; 25 noms ainsi que 3 inconnus, victimes de la barbarie nazie, sont gravés sur la stèle.

Au début du XX^{ème} siècle, le FARGES des temps modernes débutera avec l'arrivée de l'électricité en 1909, hormis le Gauchard qui ne sera desservi qu'en 1928, l'installation d'une cabine téléphonique suivra en 1914, puis le réseau de desserte en eau potable et enfin la mise en œuvre d'un réseau d'assainissement à partir de 1979.

C'est à compter des années 1960 que l'image du village va se transformer peu à peu, en raison d'une part de la proximité de CHALON SUR SAONE et d'autre part de la création de la zone industrielle Nord.

En raison de la mécanisation de l'agriculture, une partie de la commune sera remembrée entre 1966 et 1972, par ailleurs la Municipalité sera conduite en 1977 à mettre en place un Plan d'Occupation des Sols à fin de maîtriser l'urbanisation.

Malgré l'évolution constatée à partir des années 1980, FARGES a conservé son caractère rural et d'ailleurs des exploitations agricoles sont encore en activité.

Enfin, en février 2010 la Communauté d'Agglomération du GRAND CHALON permettra à la Commune de recevoir l'INTERNET haut débit.

En intégrant harmonieusement le présent au passé, tout en préservant l'avenir, FARGES a su sauvegarder son cadre de vie très apprécié de ses habitants.